

Sebastien Castella quitte le ruedo



Sebastien Castella quitte le ruedo

On ne le verra plus les jours de feria longer le burladero puis se rendre près de son mozo de espada, boire son demi-verre d'eau et verser le reste dans son dos, fixer sa montera et dessiner quelques passes le long des barrières.

Déjà son œil, son tempérament, sa volonté sont dans le ruedo avant même l'arrivée du toro.

Reconnu unanimement comme le meilleur torero français, Sebastien Castella avait reçu en 2006 le "Cossio" qui consacre le meilleur matador de l'année.



Sébastien Castella a connu toutes les arènes de France et d'Espagne. Il y a plusieurs fois défilé et est très souvent sorti par la Puerta Grande sous les vivats des aficionados

Il reçut l'alternative des mains de Enrique Ponce avec pour témoin José Tomas le 12 août 2000 dans les arènes de Béziers, sa ville natale.

N'oublions pas que Castella débuta à Aignan en 1997 dans une novillada non piquée. Nous l'avons donc connu dans les premières heures de sa carrière.

Il totalise 1214 corridas, a estoqué 2400 toros, coupé 1480 oreilles, 45 queues et a gracié 23 toros.

Il effectuera en solitaire 8 paseos et franchira à 5 reprises la Puerta Grande de Las Ventas à Madrid.

Il a affronté tous les types de toros des plus faciles aux plus rudes ; les Miura, les Victorino Martin ne lui ont jamais fait peur : il composait sa faena en fonction des toros.

C'était en effet un torero intelligent qui savait analyser le toro et décider ensuite de la conduite de sa faena toujours menée avec courage et finesse.

Même si la corrida n'est pas en ce moment notre souci majeur, on regrettera sa présence dans les ruedos car elle était synonyme de grand spectacle.

Certes, il prend sa retraite de torero mais Il va rester dans le domaine taurin et travailler avec Simon Casas à relancer les arènes de Béziers

Nous souhaitons à ce torero toujours ouvert et abordable d'être aussi brillant dans sa nouvelle carrière qu'il l'a été en tant que torero.



Crédit photos : france 3-régions.francetvinfo (photo titre), Journal du Gers, Sud-Ouest